

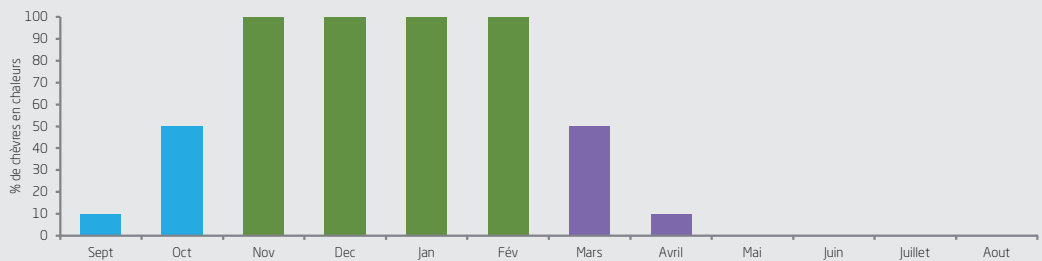


ATELIER F : CHOISIR UNE STRATÉGIE DE REPRODUCTION ADAPTÉE À SON OBJECTIF DE PRODUCTION

La gestion de la production laitière annuelle est au cœur des préoccupations de l'éleveur de chèvres. La stratégie de reproduction est un des leviers qui permet de faire fluctuer la courbe de lait.



Les différentes périodes de reproduction



		Avance de saison		Saison sexuelle				Contre saison					
Chaleurs naturelles	Seule	☹	☹	☺	☺	☺	☺	☹	☹	☹	☹	☹	☹
	Avec traitement lumineux							☺	☺	☺	☺	☺	☺
Effet bouc	Seul	☺	☺	☹	☹	☹	☹	☹	☹	☹	☹	☹	☹
	Avec traitement lumineux							☺	☺	☺	☺	☺	☺
	Eponge + traitement lumineux							☺	☺	☺	☺	☺	☺
Traitement hormonal	Seul	☺	☺	☺	☺	☺	☺	☹	☹	☹	☹	☹	☹
	Avec traitement lumineux							☺	☺	☺	☺	☺	☺

Une stratégie de reproduction adaptée existe pour chaque période de l'année. Le choix de l'une d'entre elles se détermine en fonction des contraintes et des priorités de l'éleveur (groupage, synchronisation, respect de cahier des charges, nombre de cycles induits...).

Intervenants :
Alice Fatet (INRA), Lisa Johnson (Genoé),
Fabrice Bidan (Institut de l'Élevage),
Mathilde Tuauden (Touraine Conseil Élevage).



Avec le soutien financier de :





ATELIER F : CHOISIR UNE STRATÉGIE DE REPRODUCTION ADAPTÉE À SON OBJECTIF DE PRODUCTION

Changer la courbe de production d'un troupeau

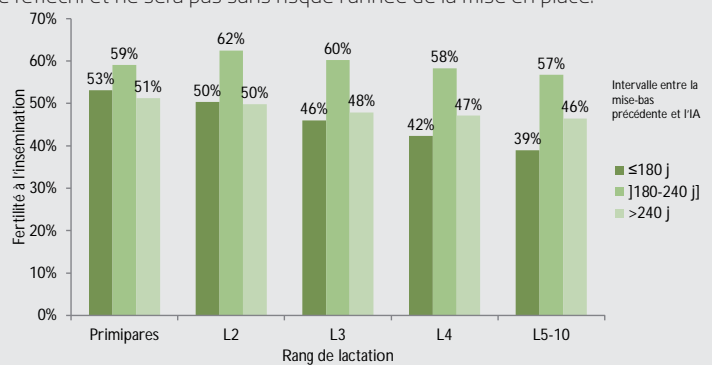


Trois solutions sont possibles pour changer la courbe de production d'un troupeau : modifier la période de reproduction en l'avancant ou en la reculant ou avoir recours aux lactations longues. Quelle que soit la solution choisie, tout changement de courbe de production doit être réfléchi et ne sera pas sans risque l'année de la mise en place.

Toute modification de la reproduction a des conséquences sur la fertilité, notamment à l'insémination.

Lorsque les chèvres sont mises à la reproduction de façon régulière, l'intervalle entre la mise-bas et l'insémination est d'environ 210 jours. C'est autour de cet intervalle que la fertilité est la meilleure.

Un intervalle de moins de 180 jours signifie que la reproduction a été avancée, tandis qu'un intervalle de plus de 240 jours montre une lactation prolongée ou longue.



Avancer la période de reproduction :

Conséquences
Impact possible sur la fertilité, dégradation accrue avec le rang de lactation
→ gestion des échecs, réformes
Baisse du lait produit sur la campagne
→ tarissement plus tôt donc plus compliqué

Recommandations
- Ne pas avancer de plus d'un cycle par an : 180 jours minimum de délai MB-IA
- Ne pas cumuler trop d'avances consécutives → risque d'érosion de la fertilité
- Sur les chevrettes = une bonne croissance est nécessaire
→ Sinon les avancer sur leur première lactation

Retarder la période de reproduction :

Conséquences
Baisse de la fertilité au-delà de 240 jours d'intervalle MB-IA
Dégradation de la fertilité accrue avec le rang de lactation.
Baisse du lait produit sur la campagne de transition
→ pic de lactation décalé, risque de tarissement spontané

Recommandations
- Attention au choix des chèvres :
→ Lactation plus longue ⇒ doit tenir en lait
→ En cas de doute, décaler progressivement sur plusieurs années
- Sur les chevrettes : animaux improductifs, qui risquent d'engraisser
⇒ Préférable de les retarder sur leur 1^{ère} lactation

Lactations longues :

Conséquences
Chèvres ayant fait des lactations longues réputées moins fertiles
→ MAIS les bases de données ne distinguent pas les lactations longues choisies (bonnes productrices) ou subies (en échec de reproduction).
Amélioration de la production de lait sur la campagne uniquement avec des chèvres fortes productrices.

Recommandations
- Attention au choix des chèvres :
→ Multipares : lait > 3,5kg
→ Primipares : Lait > 3 kg
→ Statut cellulaire OK

Pour réduire les risques = préférez travailler sur des animaux jeunes.
Anticipez les échecs de reproduction = prévoyez le devenir des chèvres vides.
Afin d'être réactif = surveillez bien le déroulement de la reproduction et contrôlez régulièrement les pseudogestations.

Mais avant toute chose,
posez-vous les bonnes questions afin de faire le bon choix :

- Quels sont mes objectifs de (re)production ? (périodes, étalement...)
- Que me permet mon/mes bâtiment(s) ? (séparation ♂, stockage foin...)
- Quelles sont les périodes de forte activité de l'exploitation ?
- Quels investissements suis-je prêt à faire? (temps, argent...)

Intervenants :
Alice Fatet (INRA), Lisa Johnson (Genoé),
Fabrice Bidan (Institut de l'Elevage),
Mathilde Tuauden (Touraine Conseil Elevage).





ATELIER F : MAITRISE DE LA SAISONNALITE CHEZ LA CHEVRE

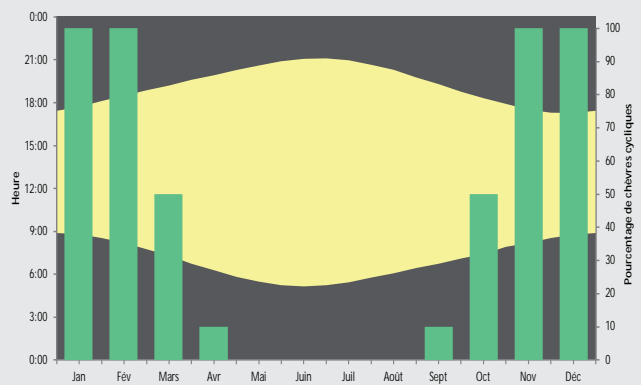
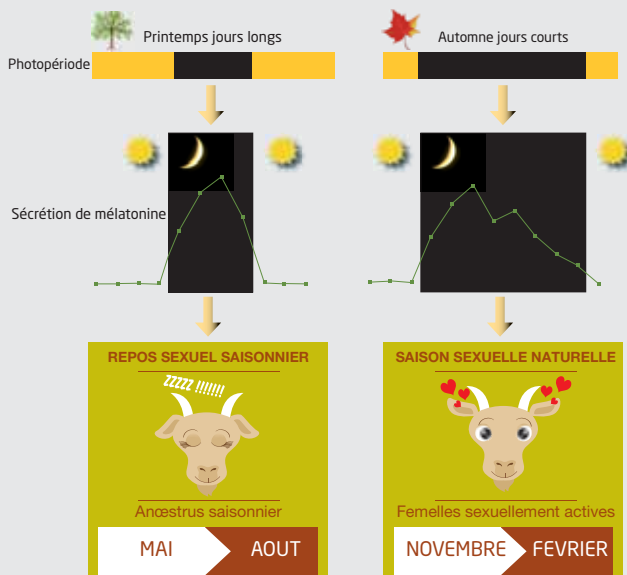
Devant les besoins du marché en lait de chèvre tout au long de l'année et les fluctuations annuelles du prix du lait, le désaisonnement et la maîtrise de la reproduction sont devenus essentiels en élevage caprin. De nombreuses techniques ont été développées à ces fins, telles que les traitements lumineux, la synchronisation des chaleurs, le diagnostic et le suivi de gestation et l'insémination animale (IA). Ces techniques contribuent à la maîtrise de la reproduction en élevage caprin.



La photopériode contrôle la saisonnalité de la reproduction

Le démarrage et la durée de la saison sexuelle dépendent de nombreux facteurs comme la latitude, le climat, la race, le stade physiologique, la présence de mâles, les conditions d'élevage et, principalement, la photopériode (ou durée du jour).

La mélatonine, hormone secrétée pendant la nuit, permet à l'animal de mesurer la durée du jour.



La **saison sexuelle** est la période où les femelles présentent des cycles sexuels spontanés, c'est-à-dire à la fois une activité ovulatoire cyclique et régulière et des comportements de chaleur. Pendant la période de **repos sexuel** ou d'anoestrus, les femelles ne présentent ni ovulation, ni comportement d'oestrus.

Pendant les périodes intermédiaires, on peut observer des comportements sexuels sans ovulation et des ovulations "silencieuses", c'est-à-dire non accompagnées de chaleurs.

Intervenants :
Alice Fatet (INRA), Lisa Johnson (Genoé),
Fabrice Bidan (Institut de l'Élevage),
Mathilde Tuauden (Touraine Conseil Élevage).



Avec le soutien financier de :





ATELIER F : MAITRISE DE LA SAISONNALITE CHEZ LA CHEVRE

Mise en place d'un traitement lumineux



La manipulation de la photopériode avec un traitement lumineux permet de maîtriser la saisonnalité et de rendre possible la reproduction en dehors de la saison sexuelle naturelle. Le traitement photopériodique consiste à soumettre les animaux à une alternance de jours longs (JL = 16 heures de lumière continue) et de jours courts (JC = 8 à 12 heures de lumière continue) à des moments de l'année très précis.

	Durée du jour	Durée de la nuit
Jour long	16 h	8 h
Jour court	12 h	12 h

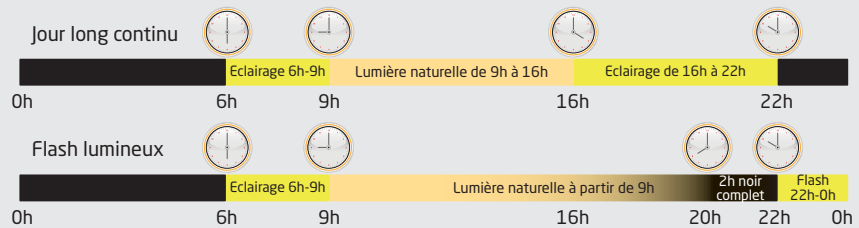
} - 4 h

Le traitement lumineux classique alterne **90 jours longs** consécutifs et **60 jours courts**.

Il est important que les mâles et les femelles reçoivent le même traitement afin qu'ils soient sexuellement actifs au moment de la reproduction.

Attention : un jour long de plus de 16 h (18 h, 20 h ou plus) sera moins efficace qu'un **jour long de 16 h** pour exercer l'effet inhibiteur de l'activité sexuelle.

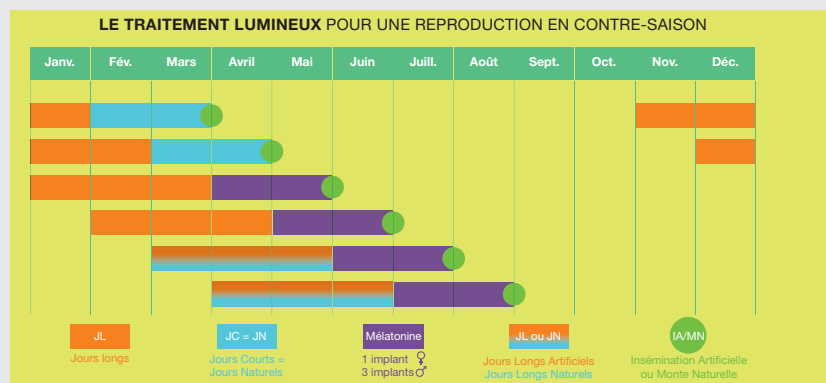
Pour créer un jour long, le bâtiment doit être équipé d'un système d'éclairage fournissant au moins 200 lux au niveau des yeux des animaux.



Si la durée des jours naturels, ou les horaires d'éclairage du bâtiment dépassent les 12 h de lumière par jour, on peut recourir aux **implants de mélatonine** pour simuler efficacement les jours courts.

Le traitement lumineux peut être mis en place pour une reproduction en contre-saison : il doit être programmé de façon à ce que la reproduction ait lieu dans la période d'anoestrus naturel des femelles.

La durée des traitements lumineux exige une **programmation** et une prévision au moins un an à l'avance. Les dates de mise en place de ces traitements dépendent de la période de reproduction souhaitée par l'éleveur.



Intervenants :
Alice Fatet (INRA), Lisa Johnson (Genoé),
Fabrice Bidan (Institut de l'Élevage),
Mathilde Tuauden (Touraine Conseil Élevage).



Avec le soutien financier de :

